



# L'innovation esthétique De CréHainaut à aujourd'hui

Entretien avec André Cochaux, secrétaire général de Fedustria, la fédération de l'industrie textile, du bois et de l'ameublement

WALLONIA OPEN TEXTILE © Fedustria



**Comment se fait-il que la filière textile fût à l'avant-garde de la prise de conscience de l'importance du design pour les entreprises?**

Lorsque la dernière école d'ingénieurs industriels textiles a fermé ses portes en 1993 à Tournai, nous avons cherché à renforcer nos contacts avec les options en relation directe ou indirecte avec le textile à quelque niveau d'enseignement que ce soit. Notre objectif: veiller à ce qu'elles s'adaptent à

l'évolution du secteur sous peine de devoir fermer leurs portes. Les sections... et les entreprises, faute de main-d'œuvre qualifiée. Quoique totalement déconnectée avec le monde économique, il subsistait ça et là l'une ou l'autre section «design textile», «stylisme», «technique de la mode». Les professeurs les plus consciencieux aspiraient à proposer à leurs étudiant(e)s l'un ou l'autre stage pour renforcer leur CV avant de se présenter à...Paris. Beaucoup d'appel(e)s...et peu d'élue(s)n disait-on à ces jeunes étudiante(s) pendant que la filière recherchait un(e) styliste, un(e) responsable de collection, un(e) modéliste, un(e) patronnière(e), un(e) coloriste, un(e) acheteuse, etc.

**Cela a-t-il changé aujourd'hui?**

Pas suffisamment. Par contre, la filière ne cesse d'évoluer notamment pour s'adapter au manque de créatifs dans notre filière. Car la filière textile ne peut survivre souvent plus d'une saison en l'absence de créativité. Que ce soit pour les textiles à destination de l'habillement, comme pour ceux de nos intérieurs (tissus d'ameublements, tapis, draps, etc.), l'innovation esthétique est essentielle à la survie et à fortiori au développement de nos activités. Cette condition de base s'avère d'ailleurs tout aussi importante dans les textiles techniques (vêtements de protection, textile-santé, etc). Cette innovation esthétique que d'aucuns préfèrent appeler «design» se retrouve à tous les stades de la filière depuis la production jusqu'à la commercialisation. Votre magazine en offre régulièrement des illustrations.

**Pourquoi CréHainaut alors?**

Pour accélérer le rapprochement entre les créatifs et la filière textile nous avons proposé au gouvernement wallon de sensibiliser les jeunes diplômés issus de ces écoles avec l'ambition de leur donner des méthodes pour collabo-

rer avec la chaîne économique textile. Le design ayant retenu l'attention des politiques comme un élément contribuant au développement des entreprises, des intercommunales se sont elles aussi intéressées au sujet avec pour ambition d'éduquer les chefs d'entreprises aux bienfaits d'un management qui intègre l'innovation esthétique. C'est ainsi que la Wallonie a fini par s'intéresser fin des années nonante au design.

La styliste Marylise Ledouble avec Eric Mezin © Fedustria



**Cette ambition même limitée au Hainaut n'était-elle pas démesurée au vu des moyens qui vous ont été accordés?**

Sans doute; mais la prise de conscience que ce projet a permis, a entraîné la mise en place d'organismes et la mise à disposition de moyens beaucoup plus importants aujourd'hui et pour l'ensemble de la

Wallonie. L'enthousiasme des deux animateurs qui se sont succédés sur ce projet, Madame Marylise Ledouble et Monsieur Philippe Mouffe, a également pu compenser pour partie ce manque de moyens.

Ils ont été sur tous les fronts initiant de nombreuses actions de sensibilisation ou encourageant l'organisation d'événements mettant nos jeunes talents hennuyers en exergue, prêtant une oreille attentive à tous les projets présentés par de jeunes entrepreneurs –créatifs et les accompagnant dans leurs multiples démarches. Ils ont aussi mis leur expérience- et à travers eux l'expérience de la filière- à la disposition des organismes de plus en plus nombreux à s'intéresser à l'innovation esthétique. Bien plus que de la sensibilisation ou de l'information, c'est au travers d'actions concrètes d'immersion qu'ils ont permis de nombreux jeunes créatifs de se frotter réellement avec le monde économique. Après avoir introduit la Wallonie à 100% Design à Londres et à la Biennale du design à Lyon, c'est dans de nombreux salons de moindre renommée que CréHainaut a poussé les créatifs à se présenter: Alter Egaux et Creativa à Charleroi, Biennale à Courtrai et à Liège, Ouverture à Gand, Tissu Premier à Lille,...avec comme point d'orgue Wallonia Open Design. Au-delà de la promotion même de la créativité wallonne, ce furent autant d'expériences pour de jeunes talents de se confronter avec les exigences d'un client potentiel, avec les problèmes de production, avec les difficultés de se faire (re)connaître.

Très vite, l'idée d'un vade-mecum pour les jeunes créateurs désireux de s'exposer s'est imposée mais également l'importance de relations étroites avec les

Di Tarsia © Fedustria





organiseurs de salons. Plus de 400 créateurs ont pu profiter de l'un ou l'autre des services et conseils de CréHainaut parmi lesquels: Daniel Henry, Ludovic Leroy, Sara Cortiula, Nicolas Destino, Gauthier Poulain, Isabelle Chevalier, Daniele Bossi et bien d'autres dont nous espérons qu'ils poursuivront leur carrière en mettant leurs talents au service de la filière textile. Ainsi a été aussi lancé le concept de «design team» afin de pousser les créatifs à s'associer à d'autres compétences afin de mieux valoriser leurs talents: Willy et les Lilliputiens, Delphine Duez et David Engis, Jean-François Delenin et Nathalie Darras, Marc Antoine Barrois et Xavier Brisoux etc. Ces collaborations se sont ensuite élargies aux entreprises: par exemple, Dynatex et Olivier Reman, Javanne et Jeremy Dhenin, Dragone et Joseph Taibi. CréHainaut a permis également à de nombreux créateurs de lancer leur société (Kamp-IN, Picturimages) ou d'introduire des dossiers pour obtenir un soutien au démarrage (couveuse, pépinière, incubation, etc.).

André Cochaux au salon Alter Egaux à Charleroi © Fedustria

**Pendant toutes ces années, vous étiez présents à tous les défilés, toutes les expositions, tous les événements autour du Design. Vous ou vos collaborateurs avez été sollicités par tous les jurys en Belgique et à l'étranger. Aujourd'hui ce réseau ne disparaît-il pas avec la fin de votre projet?**



C'est vrai que ce fut sur le plan des relations publiques des années trépidantes mais très enrichissantes. Nous avons rencontré un énorme intérêt pour notre démarche, beaucoup de soutien et de nombreux organismes ont pris des initiatives en la matière en Wallonie: Smart, Sociéthèque, les Bobineuses, Ecomons, La Maison de l'Entreprise, Horizon 2000, le Rotary de Tournai. Nous avons renforcé nos contacts avec les Hautes écoles de stylisme; et, s'il est vrai que nous avons été présents dans de très nombreux jurys, c'était avant tout dans le but d'être un trait d'union entre des initiatives qui chacune ont leurs mérites mais qui se mettaient en place sans connaissance mutuelle.

Souvenons-nous de l'année où toutes les écoles avaient choisi le même vendredi de juin pour leur défilé et s'étonnaient ensuite du peu de participants des entreprises! Nous avons veillé à ce que tout ce que nous avons construit d'intéressant avec CréHainaut puisse être poursuivi. En ce qui concerne le réseau, le travail fait aujourd'hui par votre magazine en est la meilleure démonstration. Grâce à l'intérêt constant de vos journalistes pour tout ce qui bouge en Belgique francophone dans le domaine de l'innovation esthétique, du design textile, vous entretenez et développez tous les contacts noués par CréHainaut. Mais Fedustria également, la nouvelle fédération née de l'intégration du textile, du bois et de l'ameublement, continue à attacher pour cette facette de l'activité de ses membres une importance primordiale: en organisant sous le sigle Optimo des séminaires en la matière, en animant la plate-forme de rencontres entres

les enseignants des écoles textiles, en continuant à soutenir financièrement certains événements mais aussi par son soutien aux nouvelles structures régionales mises en place:

- Wallonie Design, l'asbl qui regroupe tous les acteurs en la matière et qui coordonne les initiatives de chacun, tant dans le monde culturel qu'économique. Celle-ci est appelée à jouer un rôle central dans la matière, plus seulement pour le Hainaut, mais aussi pour l'ensemble de la Wallonie, plus seulement pour le textile, mais aussi pour le design appliqué à tous les matériaux;
- le centre de compétences Design Innovation qui au travers des organismes de formation sectoriels permet à chacun de compléter sa formation au design pour mieux répondre aux besoins des entreprises d'aujourd'hui;
- Mode et Design Wallonie Bruxelles, une cellule pilotée par l'AWEX, qui doit permettre aux jeunes de valoriser leurs talents également à l'étranger, car dans ce domaine aussi le dicton «Nul n'est prophète en son pays» trouve trop souvent à s'appliquer!

**L'innovation esthétique est donc selon vous entre de bonnes mains en Wallonie aujourd'hui? N'avez-vous pas une petite critique ou une suggestion?**

Je pense vraiment que non seulement les organes mis en place ont chacun un rôle bien défini mais en outre que les responsables choisis ont l'enthousiasme et l'expérience nécessaire pour que cela marche.

Il est bien trop tôt d'ailleurs pour juger de leur fonctionnement. Alors peut-être une suggestion: il faut améliorer la présélection des idées afin d'optimiser l'usage des deniers publics. Si l'expérience que nous avons de nos filières du textile, du bois et de l'ameublement peut à cette fin s'avérer utile et contribuer à dynamiser l'esprit d'entreprise en Wallonie, notre fédération est prête à cet engagement citoyen. Trop d'idées sont en général mortes-nées sans que personne ne s'en rende compte: une idée c'est bien... encore faut-il qu'elle soit techniquement et esthétiquement viable dans le marché et qu'il y ait un marché pour ce produit.

Béatrice Alié (attachée au cabinet du ministre J.-Cl. Marcourt), Philippe Mouffe (CréHainaut) et Eve Delvinquière (Maison du Design, Mons) © Fedustria



**À vous entendre, le design en Wallonie a aujourd'hui bien pris racines. Il faudra néanmoins l'arroser régulièrement et veiller à mieux sélectionner les pousses: votre «potager créatif» en somme!**

Propos recueillis par Christophe Poncelet, éditeur de Textile Magazine.